

ver cet éloge funèbre il me reste à vous parler de son zèle pour faire voir qu'il a été parfaitement semblable au premier évêque de la Nouvelle-France et qu'il a été un autre Elisée dans lequel on a vu revivre le double esprit d'Elie, *requievit spiritus Elie super Elizeum*.

## SECONDE PARTIE

Quand j'entends le fils de Dieu nous dire dans l'Evangile qu'il est venu apporter le feu sur la terre pour en communiquer partout les divines ardeurs, *ignem veni mittere in terram et quid volo nisi ut ascendatur*, n'en cherchons point d'autre explication sinon que le zèle de Jésus-Christ était un feu qu'il portait dans son sein pour échauffer tous les cœurs et les embraser de sa divine charité. Or ce zèle il l'a d'abord communiqué à tous ses apôtres et en leur personne à tous les hommes apostoliques qui leur ont succédé dans les travaux de l'apostolat; et c'est ce même zèle dont je prétends vous montrer les effets dans le Prélat de la Nouvelle-France, disons plus. L'apôtre des nations voulant nous parler de son apostolat dit de luy mesme, qu'il ne cède en rien aux plus grands apôtres et qu'il n'a pas moins travaillé qu'eux aux progrès de l'Evangile. *Nihil minus feci a magnis apostolis*. Disons aussi à la gloire de l'Evêque de Québec qu'il y a non seulement peu de prélats en Europe dont le zèle ait surpassé le sien, mais qu'il a la gloire d'avoir eu luy seul plus à souffrir et à travailler qu'un grand nombre d'autres. C'est un Jean-Baptiste dont le feu du zèle a toujours été ardent pour annoncer partout les voyes du Seigneur. *Ille erat lucerna lucens et ardens*. Zèle pour la résidence dans son évêché, zèle pour le salut des âmes et pour le gouvernement de son diocèse. Entrons dans les détails.

Quels éloges ne méritait pas son zèle quand on le voit quitter la cour, renoncer à toutes les espérances